

BEGYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Sükrü Sökmensüer
reçoit les journalistes
d'Istanbul

La presse, collaboratrice
de l'autorité

Le directeur général de la Sureté, M. Sükrü Sökmensüer, qui vient d'être désigné au poste de vali d'Istanbul, ayant exprimé le désir de faire la connaissance des journalistes d'Istanbul, une réunion a été organisée hier à cet effet au siège de notre association professionnelle, à Beyoglu.

Le fait que le nouveau gouvernement ait jugé opportun d'aller rendre visite aux journalistes chez eux, plait en soi, profondément caractérisé par la simplicité, la sincérité, la franchise avec lesquelles il s'est exprimé n'a fait que confirmer cette première impression.

M. Sükrü Sökmensüer, tout en rappelant qu'il n'est désigné, en l'occurrence, qu'à titre intérimaire pour cinq ou six semaines, nous a dit sa volonté de réaliser tout ce qu'il sera possible, dans la limite de ses pouvoirs et surtout dans la limite restreinte du budget, en vue de satisfaire les justes désiderata du public et d'améliorer le fonctionnement des services municipaux, dont beaucoup ont été faits que l'on s'attachera surtout à la stricte application des règlements demeurant lettre morte, et au développement du contrôle.

Une disposition formelle des règles interdites de cracher dans les rues. Cette interdiction se justifie par de multiples raisons d'hygiène — c'est le véhicule de bien de maladies et de simple décence. Je sévirai, nous dit notre nouveau Président de la Municipalité. Une autre disposition nous a été faite que l'on s'attachera surtout à la stricte application des règlements de contrôle est essentiel. Il devra être rappelé à l'ordre, suivi d'une intervention plus énergique ; enfin, il devra revenir inlassablement à la charge jusqu'à ce que l'intéressé ait acquis la conviction que le plus simple c'est de se soumettre.

Après l'adoption de ce principe, on peut dire que le différend surgira au sujet du pétrole et de la benzine est entré en voie de solution.

Les décisions prises ont été transmises par M. Celal Bayar au président du Conseil M. Ismet Inönü et on les a fait connaître à Ankara par téléphone.

Le problème des taxis

Après la diminution du prix de la benzine, la Municipalité avait décidé de rabaisser de 15 ojo les prix des courses en taxi. Mais il n'avait pas été adressé de communiqué en ce sens ni à l'administration des transports, ni aux chauffeurs. Pour cette raison, cette décision avait donné lieu à toutes sortes de conflits entre la population et les chauffeurs. Les clients, qui ont lu dans les journaux la décision intervenue, demandent à appliquer une réduction de 15 ojo sur le prix de la course. Les chauffeurs n'acceptent pas, prétendant qu'ils n'ont pas reçu un communiqué officiel à ce sujet. Beaucoup finissent par aller même au karakol !

Les chauffeurs justifient leur attitude en disant que l'année où les tarifs ont été introduits en notre ville, la bouteille de benzine était à Ptsr. 25. Aujourd'hui quoique le prix des courses en taxi ait été réduit, la bouteille de benzine est tout de même à 80 Ptsr. A part cela, les prix des pneus sont montés de Ltsq. 30 à Ltsq. 50, les taxes pour les plaques de Ltsq. 7,5 à Ltsq. 12,5.

Toujours d'après les chauffeurs, il y a aussi une hausse sur les autres dépenses. Pour toutes ces raisons ils prétendent qu'ils ne peuvent rabaisser leurs prix et qu'ils s'adresseront à nouveau à ce sujet à la Municipalité.

Par contre, la Municipalité songe à réduire les prix sur les transports par autobus. Il y a beaucoup de probabilités pour que cette réduction de 15 ojo envisagée sur les prix des autos soit appliquée aussi aux autobus.

Les études entreprises à ce sujet, aboutiront en deux ou trois jours et l'on publiera les décisions intervenues.

Le voyage de M. Sükrü Kaya

Budapest, 8 A.A. — Le ministre de l'Intérieur de Turquie, M. Sükrü Kaya, voyageant pour Moscou, quitta aujourd'hui Budapest pour Vienne après un séjour de deux jours.

Il nous a entretenu hier, deux heures durant, est peut-être la manifestation d'une sorte de nostalgie,

L'accord définitif sur le pétrole et la benzine

Les pourparlers engagés avec les représentants des sociétés ont abouti et le communiqué suivant a été publié :

Istanbul, 8. AA. — Du ministère de l'Economie :

10 Les sociétés de pétrole et de benzine qui travaillent en Turquie ont accepté et se sont engagées à appliquer sur les prix de ces articles tels qu'ils étaient pratiqués la veille de la promulgation de la loi une réduction égale à celle des taxes et impôts. De cette façon la loi sub No 3264 qui a été votée le 14 juin 1937 et qui entrera en vigueur le 25 juin 1937 sera pleinement appliquée et aura son entière répercussion sur les prix de ces matières.

20 Les prix réduits indiqués à l'article premier demeureront en vigueur durant trois semaines à partir du 9 juillet. En tous lieux il devra se trouver de la benzine et du pétrole en quantité conforme aux besoins.

30 Durant le laps de temps prévu à l'article 2, une commission désignée par le gouvernement se livrera, de concert avec les sociétés, à des études sur les éléments du prix de revient dans les cadres et principes des conditions du marché international. Les résultats auxquels on aura abouti seront connus ultérieurement.

Hier, notre ministre de l'Economie nationale est arrivé à 10 heures et demie à la Chambre de commerce et a reçu les directeurs des sociétés de pétrole et de benzine et s'est entretenu avec eux deux heures durant. Les délégués des sociétés ont donné lecture de leurs notes concernant les prix du pétrole et de la benzine et ont fourni des explications sur la situation. Les directeurs entendirent le rapport élaboré la veille par la commission et, faisant preuve d'un large esprit de bonne volonté, déclarèrent accepter les principes y contenus.

Après l'adoption de ce principe, on peut dire que le différend surgira au sujet du pétrole et de la benzine est entré en voie de solution.

Les décisions prises ont été transmises par M. Celal Bayar au président du Conseil M. Ismet Inönü et on les a fait connaître à Ankara par téléphone.

A la veille de la réunion du comité de non-intervention

Rome, 8. — Le « Giornale d'Italia » note que l'on a assisté à Lonares d'une vague soudaine d'optimisme au sujet des événements d'Espagne.

« Nous, dit le journal, nous ne sommes pas de l'avis des frères anglo-saxons car il n'y a encore rien de clair. Deux faits seulement le sont :

L'inconsistance de l'axe Paris-Londres dans les affaires d'Espagne également ;

L'absence d'aucune unité internationale au sujet des propositions britanniques.

Le journal note en outre, qu'il y a dans la politique britannique une contradiction manifeste entre les paroles et les faits.

Après la proposition italo-allemande concernant la reconnaissance des droits de belligérance aux deux partis espagnols, il y eut une déclaration contraire très nette de M. Eden. Cette attitude intransigeante qui a comblé d'aise les Soviets et les Français a été suivie par les sentimens secrets de Hendaye entre l'ambassadeur d'Angleterre et un envoyé du général Franco et par l'envoi d'un consul britannique à Bilbao.

Et ce dernier geste revêt une portée politique qui va au delà même des demandes italo-allemandes.

Un commentaire

du "Popolo d'Italia"

Un peu de finesse et un jeu de bonne volonté... Il n'en faudrait pas davantage, suivant M. Chamberlain, pour conjurer le péril espagnol

Londres, 9. — Dans un discours qu'il a prononcé hier à l'Albert Hall, M. Chamberlain a parlé tout d'abord de la politique intérieure. Il a constaté que les trois partis gouvernementaux n'ont pas perdu un seul siège au cours des récentes élections alors que le Labour Party a perdu un cinquième de siens.

Passant à la politique étrangère et notamment à la question d'Espagne, l'orateur a souligné que la politique du gouvernement britannique n'a pas varié.

Elle était d'empêcher que la guerre d'Espagne put s'étendre à l'Europe entière. Il me semble, dit l'orateur, qu'avec un peu de finesse et de bonne volonté, ce but pourra être atteint.

Le retrait des volontaires étrangers qui combattent en Espagne constituerait une importante contribution au résultat envisagé. Ils faut laisser les Espagnols régler eux-mêmes leur sort futur tandis que bien des questions plus importantes que la guerre civile d'Espagne sollicitent l'attention de l'Europe.

Londres, 8. A. A. — M. Chamberlain, dans un discours, se réfère à la question de la visite à Londres de M. Von Neurath.

« Malheureusement, dit-il, des événements surviennent rendant nécessaire l'ajournement de la visite initialement prévue. Mais j'ai grande confiance dans les contacts personnels entre les hommes d'Etat et je partage l'espoir du ministre des Affaires étrangères que quelque autre occasion se présentera pour des entretiens directs avec M. Von Neurath à Avila — résultant de divers correspondants pour cette cause le gouvernement de

constituent un scandale après lequel les bandits de Valence, qui avaient déjà tenté de vendre le Jaroc espagnol aux puissances occidentales, ne peuvent plus parler de titelle contre les interventions étrangères. »

L'article examine ensuite l'attitude de l'Angleterre qui intervient en Espagne en faveur des « rouges ».

« Mais maintenant, continue le journal, la Grande-Bretagne s'aperçoit qu'elle a ponté sur la mauvaise carte, par conséquent le bromètre londonien enregistre des temps variables. La zone de Bilbao est riche en fer et pour cette cause le gouvernement de

Londres a envoyé à Bilbao trois consuls ce qui implique quelque chose de plus que la reconnaissance du droit de belligérance !

L'Espagne, outre les mines de fer de Bilbao, possède les mines de cuivre de Rio Tinto. Tout cela n'est pas sans influence sur les presque immortels principes démocratiques ploutocratiques. »

L'article conclut : « Seules les puissances qui interviennent pour la défense de la civilisation contre la barbarie ne cherchent aucun profit au détriment de l'Espagne. Le généralisme de la nouvelle Espagne nationale le déclare lui-même. »

La "grande offensive" du général Miaja à l'Ouest de Madrid

Elle a été enrayer après un succès de début important

On annonce de Salamanque l'échec des contre-attaques des ministres contre les positions récemment conquises par les nationalistes, dans le massif de Castro de Alen.

On se souvient que, récemment, le général Miaja avait annoncé le déclenchement d'une action de grand style sur le secteur de Madrid. Elle a eu effectivement lieu et, après un succès de début, elle paraît devoir se solder par de très lourdes pertes pour les gouvernementaux. Voici comment divers correspondants — notamment celui de Havas à Avila — résument les faits :

Mardi, les troupes gouvernementales — tout en exécutant des diversions stratégiques sur d'autres secteurs notamment sur celui de Cuesta de la Reyna, au Nord Ouest d'Arancuz — ont déclenché leur attaque principale avec 22 ou 25 000 hommes, soutenus par des tanks et de l'aviation, dans le secteur d'Ouest de Madrid. Elles parvinrent à percer en un point les lignes des nationalistes — nous avons vu hier d'ailleurs que le communiqué de Salamanque a nettement reconnu ce fait. Environ 4000 militaires, qui étaient précédemment à travers la brèche arrivèrent jusqu'à 200 mètres du village de Brunete à quelque 25 km. à l'Ouest de Madrid, sur la route conduisant de Navalcarnero à l'Escorial.

Toutefois, les nationalistes firent avancer des réserves et parvinrent à boucher le trou qui s'était formé dans leurs lignes. Ce fut au tour des militaires qui étaient avancés jusqu'à Brunete de se trouver isolés et coupés de leurs bases.

Toujours ainsi que l'avait annoncé le général Miaja, le haut commandement gouvernemental avait cherché mardi à utiliser pour son aviation la tactique des attaques massives appliquée par les nationalistes sur le front de Biscaye. L'essai — note le correspondant de Havas — ne semble pas avoir donné les résultats espérés : dans le courant de la journée seize appareils gouvernementaux ont été abattus, dix durant rejoindre les lignes gouvernementales gravement endommagés. Depuis l'offensive de Guadalajara, c'est le chiffre le plus important d'avions abattus atteint par les nationalistes.

Mercredi, la lutte s'est poursuivie avec acharnement sur un front de 20 km. Cette seconde journée d'offensive des militaires s'est soldée par des pertes très graves pour les assaillants. On estime qu'un tiers de ces derniers sont morts sur le terrain. Après l'échec de l'offensive « rouge » on assista à une violente réaction des nationalistes. D'importantes forces parties de Boadilla del Monte et de Villanueva del Pardillo sont rangées actuellement à l'Est et au Nord de Brunete. Les 4000 militaires qui franchirent les lignes nationalistes sont encerclés et n'ont plus qu'eux d'autre alternative que de mettre bas les armes ou de se laisser enterrer jusqu'au dernier. Devant Madrid même, les lignes nationalistes présentent, mercredi soir, un tracé exactement identique à celui de la veille au matin, avant le déclenchement de l'offensive gouvernementale.

Six nouveaux avions avaient été abattus durant la journée.

Le communiqué de Salamanque annonce également le rejet d'offensives gouvernementales sur le front de Cordoue.

FRONT DU NORD

Berlin 9. — L'aviation nationaliste a fait pleuvoir hier sur Santander des milliers de tracts invitant la population à se rendre pour éviter une effusion de sang inutile, l'offensive contre Santander étant imminente.

FRONT DU CENTRE

Berlin 9. — Le communiqué officiel de Salamanque annonce que des nouvelles attaques contre les positions nationales autour de Madrid ont été repoussées hier.

FRONT DU SUD

Paris, 9. — Le conseil des ministres a approuvé hier le décret-loi présenté par M. Bonnet concernant les nouveaux impôts, pour un total de 10 milliards et demi qui seront perçus.

Le décret-loi comporte une première série de mesures pour la lutte contre la spéculation et la fraude et l'évasion fiscale. L'impôt sur le revenu est majoré de 20 ojo pour les revenus supérieurs à 20 000 frs. On s'attend à ce que cette mesure rapporte 630 millions de frs. De même 375 millions sont prévus du fait de l'accroissement des droits de mutation dont le taux est porté de 8 à 10 ojo. Un ajustement des impôts décalaires est décidé. Au total, les différentes majorations apportées à l'impôt sur la fortune atteignent 1800 millions.

Le taux de la taxe de production sur divers articles qui ne sont pas de première nécessité est porté de 5 à 8 ojo. Parmi les majorations prévues, on cite celles de l'impôt sur la benzine et des taxes, sur le téléphone, le télégraphe et les postes. Cent millions de plus-value de recettes seront assurés par la majoration de 20 ojo de la taxe sur le tabac. Au total, 8 milliards seront assurés par ces diverses majorations.

Un réajustement des tarifs des chemins de fer est décidé également.

M. Chaumet a prononcé le soir, à la Radio, un discours pour justifier les nouvelles impositions.

Paris, 9. A. A. — A l'issue du conseil de cabinet d'hier matin, les membres du gouvernement déclarèrent qu'ils s'accorderont parfaitement sur les décrets que signera le conseil des mi-

Tentatives de pillage à Iskenderun

Adana, 8 (du correspondant du Tan). — Les éléments extrémistes des Vatans à Iskenderun se sont livrés à une tentative de pillage à l'intérieur du marché. Mais devant les contre-mesures énergiques qui ont été prises, cette tentative a échoué.

La succursale de l'ls Bankasi au Hatay

Ankara, 8. (du correspondant du Tan). — La succursale que la ls Bankasi compte fonder au Hatay sera inaugurée dans une dizaine de jours. On en a donné avis à la Société des Nations.

L'Administration des Voies Maritimes assumera un service de bateaux entre les ports turcs et Iskenderun. Deux fois par semaine, un bateau s'y rendra.

La canonnière coulée sur l'Amour

Moscou, 9. — Le commissaire aux Affaires étrangères M. Litvinoff a invité l'ambassadeur du Japon et lui a demandé de transmettre à son gouvernement le désir d'autoriser l'armée rouge à procéder au renflouement de la canonnière coulée sur l'Amour, aux abords des îles Bolchoi et Senouffa.

Moscou, 9. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les relations sont de nouveau tendues entre l'U.R.S.S. et le Japon à la suite de l'incident de Bolchoi.

M. Litvinoff a eu une entrevue avec l'ambassadeur du Japon, M. Chigemitsu.

On croit ici que les incidents se reproduiront aussi longtemps que la ligne de frontière soviéto-mandchoue ne sera pas définitivement fixée. On regrette vivement que le Japon n'ait pas encore répondu aux propositions soviétiques pour la désignation d'une commission mixte qui serait chargée de délimiter la frontière.

La grande pénitence en France

Le décret-loi sur les nouveaux impôts a été approuvé par le cabinet

Le montant des recettes supplémentaires attendu de ces décrets, destinés à assurer l'équilibre total du budget ordinaire de 1937, se chiffrerait à environ huit milliards, non compris les mesures destinées à résorber le déficit des Chemins de Fer.

L'impôt sur le revenu est majoré de 20 ojo pour les revenus supérieurs à 20 000 frs. On s'attend à ce que cette mesure rapporte 630 millions de frs. De même 375 millions sont prévus du fait de l'accroissement des droits de mutation dont le taux est porté de 8 à 10

Les ailes turques

Quelques données sur l'école de vol à voile d'Inönü

Hier, lisons-nous dans l'*Ulus*, a été ouvert le camp d'aviation d'Inönü. Les cours qui seront suivis par 150 jeunes gens seront clôturés le 1er octobre 1937.

Le camp d'Inönü, qui est celui de haute école de vol à voile, n'est pas seulement destiné aux exercices des élèves civils, mais ceux-ci pourront aussi y faire leur instruction militaire.

Les lycéens réunis dans les Tükruslar, les diplômés des lycées, les étudiants des écoles supérieures qui jusqu'ici passaient leurs vacances détestées dans les camps, où ils suivaient des cours, poursuivront dorénavant ces derniers dans les camps d'aviation. Il en résulte que pour nos jeunes gens l'aviation et l'instruction militaire vont de pair.

À cours des 3 mois qu'ils passeront au camp d'Inönü nos jeunes gens travailleront à obtenir leurs brevets B. et C.

Ce qu'est le planétisme

Le brevet B. est donné à celui qui, à bord d'un avion sans moteur, peut rester dans l'air au moins une minute tout en volant et en décrivant dans les airs un S.

Le brevet B. est celui qui a pris déjà goût au métier et qui sent en lui la volonté et l'énergie de faire mieux. On peut le considérer comme un aviateur.

Le brevet C. est accordé à celui qui sans perdre de hauteur se maintient en l'air à bord d'un avion sans moteur pendant 5 minutes ; c'est un joli tour de force. S'octroyer les brevets B. et C. n'est qu'un minimum dans l'aviation à voile ; après il y lieu de continuer et de suivre des cours de haute école. C'est ainsi que les brevetés B. et C. voleront pendant des heures en utilisant les vents et les courants.

L'année dernière les élèves du camp d'Inönü avaient porté le record national du maintien en l'air à 18 heures 35 minutes. On s'attend à mieux encore cette année-ci. La Turquie avec le dit record occupe la 5^e place dans le monde.

Le Turc, aviateur par vocation

Si nous songeons que la race turque a des aptitudes sans égales pour l'aviation, il va de soi que nous sommes en mesure de demander à nos enfants qu'ils ne se contentent pas du bien et du mieux, mais qu'ils atteignent le supérieur et l'excellent.

L'aviateur est celui qui pense bien, qui prend vite une bonne décision et qui se conduit bien. La Ligue Aéronautique en travaillant, par exemple, au développement du planétisme a empêché en engageant beaucoup de jeunes gens ayant de très grandes aptitudes de passer inaperçus.

Il en a fait des aviateurs dont les noms seront prononcés avec respect pour les services qu'ils rendront à la défense de leur patrie. Augmenter le nombre des aviateurs équivaut à fortifier constamment la Turquie.

La formation d'un aviateur est question de temps

En effet, aussi bien dans le monde entier que chez nous, tous nous avons compris que l'aviation est la base de la défense nationale. Chacun sait parfaitement que les pays qui ne possèdent pas suffisamment d'avions d'aviateurs, se leurrent s'ils s'imaginent qu'ils sont en sécurité, et cela quelle que soit leur puissance sur terre et sur mer.

La Ligue Aéronautique s'emploie précisément à éviter ce grave danger. Nous pouvons, moyennant notre argent nous procurer un avion ; mais former un aviateur est une question de temps.

Qui dit aviateur expérimenté soulève du même coup la question d'aptitudes. Il y a donc lieu de choisir les aviateurs dont notre pays a besoin non pas parmi ceux qui désirent le devenir mais parmi ceux qui ont les aptitudes requises. La Ligue Aéronautique a fait pendant deux ans, une sélection, enlevant de ma collection, 2.000 pièces sans valeur. Il m'en reste 4.000 maintenant. Tous ceux qui connaissent mes goûts m'adressent des propositions et je continue à acheter.

— Et d'où avez-vous recueilli tous ces objets ?

— Par cette question vous venez d'en soulever une autre. Les étrangers font de grands sacrifices pour pouvoir acquérir les anciennes œuvres turques et les transporter dans leur pays. Moi-même je me suis procuré les objets les plus précieux de ma collection à Londres, Paris, le Caire, Athènes.

N'est-ce pas, entre parenthèse, possible d'être obligé d'aller à l'étranger pour recueillir les œuvres turques les plus belles ?

Mon plus grand désir est de voir la manie de collectionner se répandre parmi nos compatriotes aisés ce qui empêchera l'envoi à l'étranger de nos œuvres les plus précieuses. J'engage mes amis et connaissances à collectionner et j'ai réussi à convaincre quelques uns déjà.

— Pourquoi avoir limité votre goût de collectionneur aux tasses à café et aux soucoupes ?

— À mon avis le café est la sym-

grave responsabilité de ce chef pour ce qui a trait à la sécurité et à l'avenir du pays. Ne serait-ce pas d'actualité de commencer par faire de ces professeurs des aviateurs et de les obliger pour pouvoir enseigner les sports de se munir au préalable d'un brevet de planétiste ?

Nous sommes à tout instant en situation de démontrer que l'avion présente moins de danger que l'automobile, la motocyclette. S'il faut de l'expérience et du savoir pour conduire une auto à 100 kilomètres à l'heure une barque avec du vent souffrant en tempête, il faut aussi un savoir plus subtil et plus élevé encore pour diriger un avion qui fait du 300 à l'heure.

Si nous apprenons à nos enfants alors qu'ils sont en bas âge, à faire de tout petits avions, si nous leur expliquons le mécanisme, et si enfin nous le mettons au fur et à mesure au cœur de la technique du vol nous pouvons être certains qu'une fois grandi, ils se serviront d'un planeur.

La Direction des Chemins de Fer de l'Etat a fait parvenir sa réponse à la Municipalité concernant les réductions ferroviaires qui seront accordées à l'occasion de la participation au Festival. Ces réductions seront de l'ordre de 60 % pour les visiteurs qui viendront de la Thrace et de l'ordre de 25 % pour ceux qui viendront des Balkans.

La fête des brigades d'extinction

qui aura lieu comme l'année dernière, a été fixée au 1^{er} août. En plus du programme de 1936, un défilé des sapeurs-pompiers de la marine, en costumes historiques, est prévu.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de Turquie à Paris

Paris, 8. A. — M. Suad Davaz, ambassadeur de Turquie à Paris, donna ces jours derniers une série de brillants déjeuners et dîners auxquels étaient conviés des ministres et anciens ministres, sénateurs, députés, représentants du corps diplomatique et notamment les ministres des Etats de l'Entente Balkanique et de la Petite-Entente, journalistes et personnalités parisiennes du monde des finances, des lettres et des arts.

LA MUNICIPALITÉ

Le Festival d'Istanbul

Les groupes de lutteurs invités à participer au Festival d'Istanbul ont fait parvenir leur réponse. On annonce que 3 lutteurs viendront de Finlande, 1 d'Hongrie, 2 de Suède et 1 d'Esthonië pour participer à la partie sportive du programme.

La Direction des Chemins de Fer de l'Etat a fait parvenir sa réponse à la Municipalité concernant les réductions ferroviaires qui seront accordées à l'occasion de la participation au Festival. Ces réductions seront de l'ordre de 60 % pour les visiteurs qui viendront de la Thrace et de l'ordre de 25 % pour ceux qui viendront des Balkans.

La fête des brigades d'extinction

qui aura lieu comme l'année dernière, a été fixée au 1^{er} août. En plus du programme de 1936, un défilé des sapeurs-pompiers de la marine, en costumes historiques, est prévu.

Le Tunel han de Galata

Une solution est intervenue au sujet de l'immeuble, du type du Tunel han de Beyoğlu, que la Société exploitante de notre métropole est tenue d'ériger à Galata également. La Société expropiera l'îlot de maisons se trouvant entre son immeuble actuel et la rue Mahmudiye. L'artère qui sera ainsi élargie présentera alors les conditions nécessaires pour permettre l'érection de la construction imposante prévue par le cahier des charges. Le nouvel immeuble aura trois étages qui seront partiellement loués. Toujours aux termes de son cahier des charges, la Société doit réservé 25 % du produit net des loyers perçus.

La vogue de Florya

L'affluence aux plages s'accroît en fonction directe de la chaleur. La direction de la IXme Exploitation s'est vue obligée d'acclimater le nombre des trams en service. Notamment les dimanches, aux heures où les masses d'excursionnistes rentrent en ville, il y a des départs de Florya toutes les cinq minutes. La Direction de la IXme Exploitation s'efforcera d'intensifier encore la fréquence des départs.

L'Exposition des Produits Nationaux

Les préparatifs de la IXme Exposition des Produits Nationaux ont beaucoup progressé. Elle comportera des innovations multiples. L'une des plus importantes sera la participation de la plupart des institutions du pays. Jusqu'à présent, ce sont seulement les entreprises d'Istanbul qui y envoyait leurs produits.

L'Union Industrielle a demandé à la Direction des Chemins de Fer de l'Etat et à l'administration des Voies maritimes de réductions spéciales en faveur des marchandises et articles qui pourraient être envoyés des différentes provinces en vue de figurer à l'Exposition.

Les cadres du service de la voierie seront acquis

On a constaté que les cadres du service de la voierie ne sont pas suffisants. D'autre part, beaucoup de gens

bole de l'hospitalité turque.

Vous connaissez l'adage : une tasse à café qui a été offerte entraîne de la reconnaissance pendant 40 ans.

N'oubliez pas aussi que le café était offert avec un cérémonial particulier.

Dans les grandes maisons 4 servantes étaient chargées de ce service. La première tenait en mains un petit plateau ; les deux autres se tenaient côté à côté portant à deux un grand plateau en argent contenant des tasses et des soucoupes de prix. La quatrième enfin tenait le récipient contenant le café.

Elles passaient ainsi à tour de rôle devant les invités, offraient le café et reprenaient les tasses.

Mais jusqu'à ce que tous les invités aient fini de boire les servantes se tenaient debout dans une attitude de respect.

— Que comptez-vous faire de cette collection ? Je ne pense pas que vous songiez à la vendre ?

— Peut-on vendre et se défaire d'objets que vous tiennent à cœur ? On peut cependant en faire cadeau et c'est ce que je ferai et ce en faveur de nos musées.

Mais tant que je vis je veux augmenter ma collection de façon qu'elle soit digne d'être exposée dans un musée.

A moins que des nécessités ne m'oblige à vendre, mon seul désir est de pouvoir moi-même ranger dans un musée ma collection et de mourir ensemble.

— A mon avis le café est la sym-

LETTRE DU CAIRE

L'Egypte, libre et heureuse, se prépare pour le couronnement du roi Farouk Ier

Le premier et véritable souverain. — Une épée perdue. — La couronne. — Sur le modèle des fastes pharaoniques.

(De notre correspondant particulier)

Le Caire, juillet, par avion. — L'Egypte est un pays heureux, où la vie est facile et agréable. Et le peuple égyptien est tout aussi heureux de s'être débarrassé des capitulations, un mauvais souvenir et cause principale de l'abîme séparant les Egyptiens des nombreux étrangers vivant dans ce pays comme autant de privilégiés.

L'indépendance politique de l'Egypte était entravée et quasi annihilée par les capitulations, aujourd'hui dissipées à jamais depuis la conférence de Montreux.

Un autre prochain événement heureux pour l'Egypte, c'est l'inauguration ou le couronnement du jeune roi Farouk Ier, qui sera investi du pouvoir royal lors de la proclamation de sa majorité politique et constitutionnelle.

Le peuple égyptien a toujours ressenti une vive et sincère affection pour le fils et héritier du roi Fouad, son premier et véritable souverain.

Le roi Farouk sera le premier souverain à régner sur une Egypte indépendante et affranchie de toute servitude.

Cependant la prochaine inauguration du roi Farouk a posé bien des questions qu'il faudra résoudre, au point de vue du cérémonial à suivre et de la tradition à établir.

Ces questions ont revêtu une importance particulière à la suite des fastes cérémonies du couronnement du roi George VI d'Angleterre.

D'après la Constitution égyptienne, le nouveau souverain doit prêter serment devant les deux Corps législatifs réunis en séance extraordinaire. Ce n'est pourtant pas suffisant pour le prestige royal ni satisfaisant pour le peuple égyptien qui veut que tout soit grand, somptueux riche. Aussi un cérémonial spécial sera créé.

On avait dit que le jeune roi, le jour de l'inauguration, ceindrait l'épée du grand khédive Mohammed Ali, le fondateur de la dynastie égyptienne, alors encore vassale de l'Empire ottoman, mais des recherches effectuées partout n'ont pas permis de découvrir cette épée historique.

On a soulevé aussi la question d'une cérémonie religieuse. Cependant cette cérémonie religieuse est repoussée d'autant plus que les khédives (titre des souverains égyptiens vassaux de la Sublime-Porte ottomane) n'ont jamais détenu un pouvoir émanant de la religion. Tout au plus tolérait-on que le roi, après son intronisation, présentât ses respects au chef des Musulmans d'Egypte.

La principale question qui se pose est de savoir si le nouveau roi sera couronné au sens propre, étant donné que pour un couronnement on doit également disposer d'une couronne. Et une couronne, la dynastie égyptienne n'en a pas et pour cause...

Les khédives ou souverains égyptiens n'ont jamais porté la couronne qui n'existe pas chez les Musulmans, les souverains musulmans employant les majestueux et imposants turbans, souvent ornés de pierres précieuses. Il est vrai que les sultans ou empereurs d'Iran, musulmans hérétiques, ornent

LA PRESSE

L'Illustration de Turquie

Nous venons de recevoir le dernier numéro de l'Illustration de Turquie.

Nous relevons dans le sommaire :

19 mai, fête du Sport et de la Jeunesse.

— Les œuvres d'art vakis de Turquie.

— La Maison du Peuple à Beyoğlu.

— Festival d'Istanbul.

— Les rapports commerciaux turco-soviétiques.

L'ENSEIGNEMENT

Cours de complément au Halkevi

Des cours ont été créés au Halkevi de Beyoğlu pour les élèves de première classe, second cycle, des lycées, qui ont échoué aux examens d'algèbre, de chimie et de physique.

Ces cours commenceront le 15 juillet. Ceux qui le désirent sont priés de s'inscrire.

En A. O. I.

Gondar, 8. (Afrique Italienne). — Le gouverneur de l'Amhara le général Pirzio Biroli arriva à Gondar par la voie ordinaire. La population toute entière accueillit le gouverneur avec des manifestations de dévotion et d'hommage.

La finale de la coupe

Ce dimanche les équipes

disputeront au stade de la

matinée, la finale de la

notre conférence.

Sont qualifiés après la

le premier nommé, de Pardes

Sigli et le second de Topkapu.

Sur le papier elles sont

formes actuelle elle est

satisfaisante lors de leurs

rencontres suivantes.

Et le deuxième, de

Topkapu.

En lever de rideau, nous

réplique au

match de championnat

ATHLETISME

Athèlètes Hongrois à

CONTE DU BEYOGLU

Le gentilhomme antiquaire

Par SIMONE ARBELOT

Le baron était en retard d'un quart de siècle sur son époque. Il avait l'âge des sœurs, plastrons et de ses pantalons « pied de poule ». La vie moderne était pour lui un continu sujet d'étonnement ; il avait l'horreur du téléphone, de la vitesse, et s'obstina à appeler « fiacre » un taxi et à donner aux restaurants leurs noms de jadis aujourd'hui oubliés :

— J'ai diné, hier, aux Fleurs, disait-il naturellement..

Ou bien : — J'ai retenu un cabinet particulier chez Durand, oui... enfin, vous savez bien, à la Madeleine...

L'antiquaire tint sa promesse. Les débuts furent foudroyants, le baron de la Charouffie ne quitta plus l'habile marchand. On les vit même ensemble, un dimanche, à Longtemps.

Il s'excusait presque de son ignorance, mais tous les vieux Parisiens avaient compris.

Longchamp le revoyait fidèle au pesage avec son chapeau haut de forme gris et le Concours hippique était pour lui le rite annuel et princier auquel il sacrifiait dévotionnément.

Entre sa gentilhommière des bords de la Dordogne et son rez-de-chaussée du boulevard Malesherbes, entre la chaussée en Sologne et le whist au Jockey Club, le baron Sicaire de La Charouffie avait oublié la marche du temps. La guerre — qu'il avait faite aux deux, à la tête d'un escadron de cuirassiers — l'avait surpris aux eaux d'Armenie, l'an dernier, en plein rêve humainitaire ; demain, enfin, ce qu'à Dieu ne plaît ! la révolution le tirera d'un optimisme à la fois bête et résolu.

Ce matin-là, le baron eut, en faisant ses complies, la surprise la plus disgracieuse de sa vie sans histoire. Il fut constaté que ses revenus n'étaient plus de tout en rapport avec la noblesse de sa maison. Un demi-siècle d'oisiveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Alors il connut la gêne ? Que faire ?

Il se maria, à son âge, il n'y fallait point songer. Vendre ses terres ? L'heure était peut-être propice. Quitter Paris ? Jamais. Alors travailler. C'est sans amertume. Il pensait que jadis la noblesse, soucieuse de « s'occuper » sans déranger, avait le choix entre l'armement des galères et le four du four !

Il en était là de ses réflexions lorsqu'en lisant compte rendu d'une vente à l'Hôtel Drouot il constata qu'une bergerie Louis XV était montée jusqu'à 1200 personnes en deux équipes. Le fait que le nombre des ouvriers est très restreint malgré que la fabrique

et chacune avait son histoire. Désormais, elles n'en auraient plus qu'une, une grande histoire, une histoire de famille, de la noble famille La Charouffie. Le séjour prolongé au château leur conférait des lettres de noblesse auxquelles la Cinquième Avenue était toujours sensible.

— Oui, expliquait l'antiquaire aussi surprenant que cela puisse vous paraître, l'Américaine achète beaucoup cette année. J'ai d'importantes demandes, ils veulent de l'ancien à tout prix et s'ils pouvaient, mon cher baron, acheter et nos noms et nos titres, avec nos armoiries, ils le feront.

Passant aux choses sérieuses, M. Durand-Lévy ajouta :

— En moins de six mois, baron, je vous assure deux ou trois petits millions qui devront rien à personne, si non à la prévoyance de mon vieil ami, M. votre père.

L'antiquaire tint sa promesse. Les débuts furent foudroyants, le baron de la Charouffie ne quitta plus l'habile marchand. On les vit même ensemble, un dimanche, à Longtemps.

Au cercle, on commençait à jaser. Un vénérable colonel-marquis ouvrit le feu :

— Mon cher La Charouffie, lui dit-il un jour en l'attirant à l'écart, je tiens à vous mettre en garde. Ce Durand-Lévy est une des plus belles carnales de la place. Votre pauvre père, qui fut mon camarade, en suit quelque chose. Autant dire qu'il s'est ruiné.

Durant-Lévy est un spécialiste du faux, il dirigeait autrefois une équipe d'ébenistes et de décorateurs de tout premier ordre et il a inondé le monde des fruits de sa coupable industrie.

J'ai quelque hésitation à vous l'avouer, mais tous les fameux objets d'art dont votre père était si fier et que vous avez sans doute hérités sont faux, faux comme la tiare de Saint-Pétersbourg, faux comme « Rembrandt du Péciq ». Si le démon de la collection vous tient, vous aussi, je vous aurai du moins amicalement prévenu. N'achetez rien à ce Durand-Lévy.

Il s'agissait bien d'acheter ! Le premier mouvement de colère passé, le baron de la Charouffie, pour la seconde fois de sa vie, se prit à réfléchir

(Suite de la 3ème pages)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaucaire, Montpellier, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara

Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Romania

Bucarest, Arad, Brașov, Brosof, Cons-

tantza, Cluj Galatz Temesvara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curybyra, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Peru).

(au Chili) Santiago, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungharo-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tosa, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchas Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Manta.

Siege d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakay

Téléphone : Pétra 14841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allatemyan Han. Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tel. P. 41046

Sucursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata Istanbul.

Service traveler's cheques

En plein centre de Beyoglu

vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasins à louer.

S'adresser pour information, à la Società Operaia Italiana, Istiklal Caddesi, Ezac Okmeydi, a côté des établissements « His Master's Voice ».

Vie économique et financière

La fabrique de Kamgarn de Bursa

Nous lisons dans le « Tan » :

Notre auto, en soulevant des tourbillons de poussière, avale des kilomètres.

Nous sommes sur la route de Bursa. Auparavant, il y avait deux choses importantes qui attiraient l'attention de ceux qui se rendaient à Bursa.

La première, c'était l'Uludag, recouvert de neiges perpétuelles et la seconde, la célèbre mosquée de Bursa, l'Ulucami.

Ce spectacle a complètement changé. Maintenant en s'approchant de Bursa, il y a une chose qui attire beaucoup plus l'attention de quiconque : c'est la fabrique de fils mérinos que la Sümer Bank vient de fonder est une des plus grandes de celles qu'elle érigéa selon son plan. Dans la même grandeur, il y a celles de Kayseri et de Nazilli.

Les constructions atteignent 2 millions de Ltgs, et l'installation 3 millions de ce qui fait au total 5 millions de Ltgs. De fonds de roulement. Il faut y ajouter encore 150.000 Ltgs. de fonds de roulement. Si l'on s'en rapporte aux statistiques, l'on avait fixé en 1934 les besoins de la Turquie à 1 million de kilos de fil de laine mais ce montant s'est de beaucoup accru aujourd'hui. A ce point de vue, la fabrique de Kamgarn de Bursa a été conçue et érigée en prévoyant que les besoins s'élargiraient encore.

Il n'y aura à la fabrique presque aucun spécialiste ni ouvrier étrangers. Car les ingénieurs et les ouvriers qui ont été envoyés en Europe ont fini leur stage et sont retournés dans le pays. Aussitôt que la fabrique entrera en activité, il se mettront à l'œuvre. Tout ce qui est nécessaire pour les employés et ouvriers qui travailleront à la fabrique a été prévu. Dans cet ordre d'idées un cinéma et une centrale ont été créées. Des maisons modernes ont été élevées parmi les vergers de la fabrique pour assurer le repos et le bien-être des techniciens qui prennent service la nuit.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel; il assume en même temps, une mission civilisatrice. En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnans. Car la fabrique s'appréciera par la matière de la laine des moutons que le villageois élève.

On fera travailler à la fabrique 1200 personnes en deux équipes. Le fait que le nombre des ouvriers est très restreint malgré que la fabrique

d'Université ou les personnes munies de titres équivalents.

Comme auditeurs :

Les ressortissants italiens ou étrangers pouvant aspirer à l'inscription dans les Universités ou les Instituts supérieurs.

Les inscrits ordinaires peuvent courir pour l'obtention des Bourses instituées par la « Dante ».

Les uns et les autres jouiront des facilités spéciales pour les voyages en bateau ou par Chemin de fer.

L'ex-Kromprinz

Vienne, 8. — L'ex-Kromprinz d'Allemagne arriva à Bad-Gastein pour suivre un traitement.

Evitez les Classes Préparatoires

en présentant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et agrégé en philosophie et ès-lettres de l'Université de Berlin Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix très modérés. Envoyer au Journal sous « PRÉPARATIONS »

à Prof. M. M.

2

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et agrégé en philosophie et ès-lettres de l'Université de Berlin Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au Journal sous « PREPARATIONS »

à Prof. M. M.

Mouvement Maritime

Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
des Quais de Galata tous les vendredis
à 10 heures précises

Pirée, Naples, Marseille, Gênes

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste

Diano, Fenicula, Albano

Bourgas, Varna, Constantza

Fenicula, Abrazia, Merano

Batum

Service accéléré

En correspondance
à la ligne de Galata avec
les Tr. Exp. pour
tous l'EuropeCampidoglio 15 Juill.
Fenicula 29 Juill. à 17 heuresQuirinale 8 Juill.
Diana 22 Juill.
Abbazia 5 Août à 17 heuresIsleo 17 Juill.
Albano 31 Juill. à 18 heuresDiana 7 Juill.
Fenicula 14 Juill.
Albano 15 Juill.
Abbazia 21 Juill.
Merano 28 Juill. à 17 heuresFenicula 14 Juill.
Abbazia 21 Juill.
Merano 28 Juill. à 17 heuresAlbano 15 Juill.
Vesta 29 Juill. à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sempre alia et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914

" " " " W-Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hûdavendigâr Han — Salon Caddesi Tel. 44792

Départs pour

Vapeurs Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. du 15 au 18 Juill.

du 20 au 22 Juill.

Bourgas, Varna, Constantza Triton Orion

Pirée, Marseille, Valence, Liverpool Dakar Maru Durhan Maru

Nippon Yusen Kaisha vers le 13 Juill. vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hûdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg R.G. Hamburg

Atlas Levante-Linie A. G. Bremen

Service régulier entre Hamburg, Brême, An

